

## Quelques remarques à propos de l'entente à droite



Article rédigé par *Guillaume de Thieulloy*, le 25 juin 2018

Ayant été associé de près à l'appel d'Angers, puisqu'avec mon ami Guillaume Bernard, c'est moi qui interrogeais les courageuses personnalités politiques (allant des LR au FN, avec ou sans la « bénédiction » de leurs partis respectifs) qui avaient accepté de montrer publiquement que ce qui les unissait était plus fort que ce qui les séparait, je suis régulièrement interrogé sur « qui est derrière ».

La réponse est très simple : personne.

L'appel d'Angers n'a aucunement vocation à se substituer aux partis ou aux plateformes transpartisanes. Les LR qui l'ont signé n'ont pas quitté LR ; les FN qui l'ont signé n'ont pas quitté le FN ; et bien des personnalités signataires sont en même temps engagées dans les Amoureux de la France ou dans le collectif Pour la France.

Il n'appartient à personne, pas même à ses premiers signataires. Et toute personne qui veut faire avancer l'unité à droite peut s'en réclamer.

Notre idée, c'était de ne pas laisser les structures partisans s'occuper seules de l'entente à droite. Car l'entente à droite, c'est tout autant l'affaire des électeurs que celle des élus, et tout autant celle des élus « de base » que celle des « grands chefs » des appareils parisiens !

Nous voyons bien que l'unité idéologique est très largement faite. Bien sûr, on peut être plus ou moins sensible à telle ou telle thématique, mais la droite, en France, cela signifie l'attachement à l'identité française, qui plonge ses racines dans la culture gréco-latine, la sagesse biblique et notamment chrétienne, et dans nos vieilles libertés celtiques et franques. Cela signifie aussi l'attachement à la souveraineté et à l'indépendance de la France. Cela implique encore la défense des libertés en général, et des libertés économiques en particulier. Un homme de droite se reconnaît, par ailleurs, attaché à la dignité inaliénable de la personne humaine, comme à la famille traditionnelle, protectrice des enfants qui sont l'avenir du pays.

En gros et en bref, la droite, ce sont une demi-douzaine de grands principes qui sont plébiscités par les électeurs de toutes les formations de droite – et qui sont majoritaires dans le pays.

Et il n'y a aucune raison d'écarter quiconque partage ces valeurs, au motif qu'il serait plus ou moins « sulfureux » ou « nauséabond » selon les médias de gauche. Quand j'entends dire, par exemple (et je l'ai vraiment entendu !), qu'il ne faudrait pas discuter avec Pascal Gannat, tête de file du FN aux dernières régionales en Pays de la Loire, au motif que l'un de ses fils tiendrait un bar identitaire, je me demande à quel niveau d'asservissement à la bien-pensance de gauche la droite est tombée. Nos adversaires n'ont pas à nous dire qui nous pouvons fréquenter et quel vocabulaire nous devons utiliser. D'autant moins que la gauche n'a jamais renié ses sympathies jacobines et communistes aux dizaines de millions de victimes ! Alors, ses leçons de morale, comme disait Audiard dans les « Tontons flingueurs », elle peut se les garder en suppositoires...

Tout ce qui peut faire avancer les idées de droite en général, et l'entente entre les différentes formations de droite en particulier, est bon à prendre. Je ne vois donc aucune raison de choisir entre les différentes initiatives allant dans le bon sens. J'applaudis à toutes... Toutes ont d'ailleurs des logiques différentes et complémentaires. Les Amoureux de la France permettent à certains chefs de partis de la « droite hors les murs » de discuter enfin entre eux. Le collectif Pour la France réunit des élus locaux de toutes les tendances de la droite, loin des appareils parisiens. L'appel d'Angers part de la base et des électeurs.

On voit mal en quoi l'une de ces excellentes initiatives s'opposerait à l'autre. Ajoutons que, même si les médias n'en parlent pas autant que de ces trois initiatives, bien d'autres mouvements cherchent à bâtir une opposition crédible à Macron portant sur des valeurs de droite, de Mouvance France à France Audace, en passant par l'ISSEP, la nouvelle école de sciences politiques (dont les journaux parlent beaucoup, mais sans avoir la moindre idée de ce que peut être le combat métapolitique !), et bien d'autres encore.

Mais, comme je ne crois plus vraiment aux versions « bisounours » de l'analyse politique, je suis bien obligé d'envisager que ceux qui croient utile de « dézinguer » (comme cela se multiplie en ce moment sur les réseaux sociaux) qui les Amoureux de la France, qui le collectif Pour la France, qui l'appel d'Angers, ont un agenda politique qui n'a rien à voir avec l'entente à droite, et tout avec des aventures personnelles – aventures éventuellement légitimes et honorables, mais bien dérisoires devant l'enjeu de la survie de notre beau pays !

J'ajoute que les aventures personnelles ou partisans oublient un point essentiel : la politique n'est pas simplement, ni même principalement, une affaire de vase communicant. Il ne s'agit pas tant de « piquer » 2% des voix à un tel ou 3% à une telle ; il s'agit d'enclencher une dynamique de conquête du pouvoir. Et le principal vivier électoral à aller chercher n'est pas tant les électeurs du voisin que les abstentionnistes, dégoûtés par toutes les trahisons et toutes les lâchetés des hommes politiques, notamment, hélas, de droite.

Alors, de grâce, halte au feu et travaillons ensemble à reprendre le pouvoir pour redonner à la France sa grandeur !